

RAPHAEL DANA SOLO SHOW



Point zéro, détail, 2019.

La Galerie de l'Art Singulier est heureuse de présenter sa nouvelle exposition dédiée au travail de Raphaël Dana à travers une sélection de dessins et peintures.

Raphaël Dana commence à peindre et dessiner de manière régulière en 2014 lorsqu'il habite au Japon, où il participe à plusieurs expositions en centres d'art et musées. Les dessins au crayon de Raphaël abordent les sujets les plus variés et atypiques, du point zéro au gouvernail du porte-avions Charles de Gaulle en passant par des représentations de sa grand-mère ou de semelles de chaussures.

Ces dessins abstraits pour nous, figuratifs pour lui, retranscrivent une réalité qui lui est propre, construite de manière spécifique. D'abord dessinés au crayon gris, ses sujets sont représentés la plupart du temps de différents points de vue, réassemblés et superposés puis dessinés en cases qu'il remplit de couleur. Ainsi la représentation d'une grue peut être une vue en plan de la flèche de cette grue associée à une représentation en coupe du câble de levage. Egalement dans sa représentation du pictionary, plusieurs vues en perspective peuvent être mêlées et assemblées à plusieurs vues en plan. Il associe donc différents points de vue pour les réassembler en dessinant. Bien qu'il est possible de reconnaître certains sujets qu'il dessine, la majeure partie de sa production nous semble cryptée, composée de lignes et de cases dont nous ne connaissons l'organisation et le sens. Ces lignes et ces cases ont pourtant un sens, une fonction et une finalité.



Grande grue, 2019.



Pictionary, 2019.

Selon ses propres mots : « Chez les artistes, il n'y a pas de normes sociales ». Raphaël porte son attention sur des éléments banals, auxquels nous portons, de manière générale, peu d'intérêt : carrelage du Petit Palais, câbles électriques, semelles de chaussures, boîte du dictionary, etc. Son but n'étant pas de représenter un objet donné à l'identique, le concept d'imagination est aussi très présent au sein de son travail. D'abord parce qu'il représente une grande part de son inspiration, et après parce qu'il s'y réfère comme à un objet plausible et valable, au même titre qu'un objet usuel lambda. Son imaginaire est autant source d'inspiration que l'objet qu'il veut représenter.

Raphaël ne s'exprime que rarement sur ses peintures et la grande majorité nous en reste énigmatique. Le geste et les couleurs priment sur le sujet, quand il y en a un.

Passionné par les voitures, la mécanique et l'économie, sa mythologie personnelle est composée de nombreux éléments d'une grande diversité, ce qui l'amène à s'intéresser à tout, sans continuité apparente. Les fonctions figuratives et abstraites de ses œuvres sont, pour nous spectateurs, très liées et nous amènent à chercher, dans chaque dessin, des signes et des éléments nous permettant de deviner ce qui est représenté et de quelle manière.

Vernissage samedi 28 septembre 2019 de 11h à 19h.

Exposition jusqu'au samedi 23 novembre.